

## **Le journal Tintin**

Cet hebdomadaire naquit en Belgique le 26 septembre 1946. Il devait y durer jusqu'au 29 novembre 1988.

Une mouture française commence le 28 octobre 1948 et s'achève le 4 janvier 1973.

Ce fut l'un des meilleurs journaux de bandes dessinées de toute la francophonie. Dans ces années cinquante où nous mordions à l'hameçon BD, il nous passionna. Mieux, il nous forma. On ne devait plus dès lors abandonner la BD qui constituerait l'une de nos plus fabuleuses sources de satisfaction culturelle et intellectuelle.

On ne décroche toujours pas près de trois quarts de siècles plus tard.

Le journal Tintin avec son concurrent le journal Spirou né une décennie auparavant, eurent un impact énorme sur la BD francophone de l'époque. Ils lancèrent des héros qui perdurent encore aujourd'hui, avec notamment Blake et Mortimer, Spirou, Alix, Lefranc, Corentin, et bien entendu, Lucky Luke !

Le génie avait parcouru la Belgique sans que l'on en puisse comprendre les raisons exactes.

Notre découverte du journal Tintin se fit dans le relié de l'édition française no 10. dont le dessin de couverture reprenait celui d'un numéro de mars 1951 de l'édition belge. Ce relié fut tellement lu et relu par toute une bande de cousins affamés de BD, qu'il fut tôt réduit à l'état de loque. Il n'existe sans doute plus aujourd'hui.

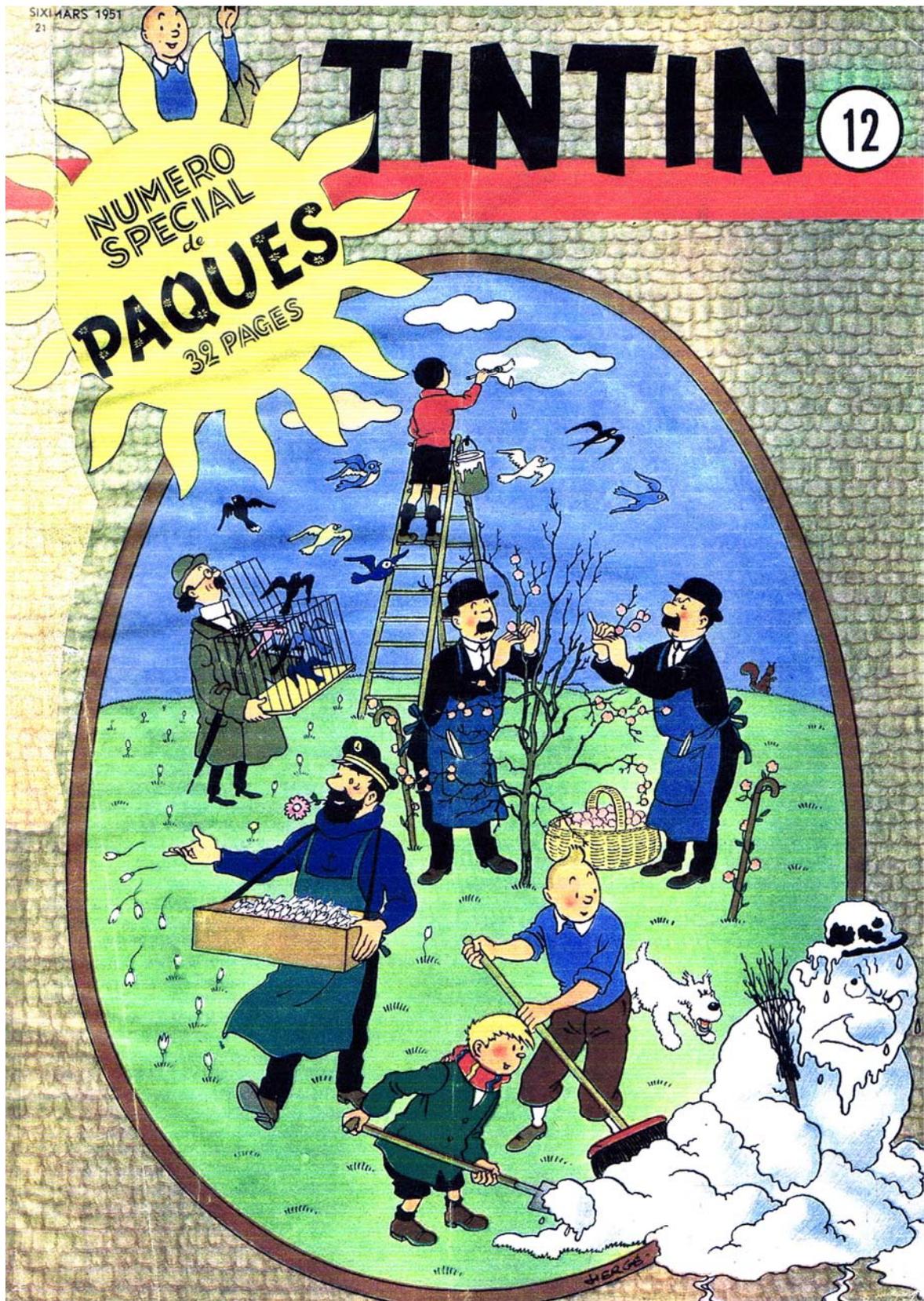
Chose curieuse, ce relié ne fut suivi par aucun autre dans cette maison de notre grand-mère. Nous accédâmes à une suite, avec les périodes creuses inévitables, par des reliés provenus d'une autre source. Quoiqu'il en soit, nous avons véritablement absorbé ces héros dont la destinée allait accompagner la nôtre une vie entière. Bon an mal an !

Le journal Tintin fut le concurrent direct et dès les premiers jours de sa création, du journal Spirou qui distillait de même des héros grandioses qui ne s'oublieraient jamais, tels que Spirou, Lucky Luke, Buck Danny, l'Épervier Bleu, Valhardi, etc...

Deux revues pour notre formation. Pour Tintin, avec l'affaiblissement de la ligne claire, peu à peu malgré tout une mise à distance et la certitude qu'avec cet hebdomadaire l'on ne retrouverait plus jamais la magie des années cinquante.

Tout passe tout lasse, un journal quelconque ne peut jamais vous offrir en permanence ce que vous y avez connu de meilleur. Il peut même disparaître.

Ainsi en fut-il pour le journal Tintin.



Ce type de couverture, ici dessinée par Hergé, nous envoûtait littéralement. On analysait le dessin dans tous ses détails. Et surtout de telles images s'inscrivaient durablement dans notre mémoire.

QUATRIÈME ANNÉE  
N° 157

Prix en Suisse 0,40 Fr.

25 OCTOBRE  
1951



# TINTIN

CHAQUE JEUDI

25 FR.



Tintin no 157, du 25 octobre 1951, couverture Hergé, l'une de ses meilleures. On découvre à quel point sa ligne épurée, que l'on appellera ultérieurement la ligne claire, était porteuse de poésie et d'évasion. Hergé dans la quintessence de son art.

# Ce n'est pas Nicolas Cugnot qui inventa LA PREMIERE AUTOMOBILE



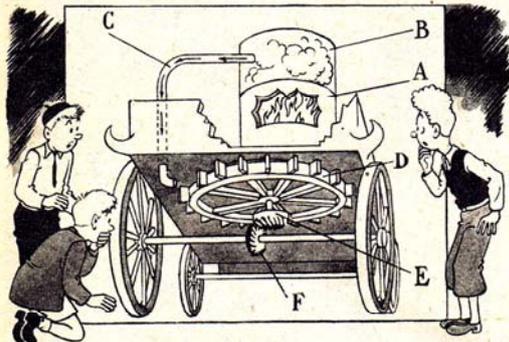
Le père Ferdinand VERBIEST

UN beau jour de l'année grâce 1678, la cour impériale de Pékin — pour l'ordinaire fort paisible — fut mise en effervescence par une nouvelle extraordinaire. Le mandarin Nan-Hoei-Jen venait, disait-on, de construire un véhicule capable de se mouvoir par ses propres moyens, sans l'aide d'aucune force extérieure, humaine ou animale. L'empereur, émerveillé, invitait tous les personnages importants de son entourage à venir admirer cette machine prodigieuse.

étonnant jouet et l'examinèrent sous tous les angles, dans l'espoir d'en découvrir le secret. Puis les questions fusèrent, auxquelles le mandarin Nan-Hoei-Jen, radieux, répondit avec la plus grande complaisance.

## UN FAUX MANDARIN

EN fait, malgré ses vêtements chinois et son titre de mandarin, Nan-Hoei-Jen n'était pas plus Chinois que vous et moi. Il s'appelait Ferdinand Verbiest et il vit le jour dans un petit village de la Flandre, en 1623. Entré dans l'ordre des Jésuites, il fit des voyages d'études en Italie et en Espagne, puis il partit pour l'Extrême-Orient en qualité de missionnaire. En Chine, il eut la chance de pouvoir devenir le collaborateur du savant allemand



On attendit le jour fixé pour la démonstration avec une impatience fébrile. La prétention de faire se mouvoir un objet inanimé sans le pousser ni le tirer paraissait à ce point démesurée que chacun se demandait si le mandarin Nan - Hoei - Jen n'avait pas un peu présumé de ses forces.

Lorsque l'engin parut, tous les regards se portèrent sur lui avec curiosité. C'était un petit véhicule long de 60 cm. et large de 40 cm. Il était muni de roues mesurant environ 30 cm. de diamètre. Son inventeur le posa sur le dalage et l'étrange voiture se mit à faire lentement, mais toute seule, le tour de la grande salle du trône.

Les assistants en restèrent bouche-bée. Lorsque la démonstration fut terminée ils se pressèrent autour de cet

Adam Schall von Bell qui dirigeait les services astronomiques de l'empereur, ce qui lui sauva peut-être la vie. Sa situation lui permit, en effet, de prédire avec exactitude une éclipse de soleil. L'empereur en fut si frappé qu'il rendit toute sa confiance au père Verbiest et, malgré l'obscur travail de sape des courtisans envieux et de certains fanatiques qui avaient juré la perte des chrétiens, fit de ce prêtre européen son conseiller privé. Le père Verbiest perfectionna le calendrier chinois, construisit plusieurs appareils d'optique fort en avance sur son époque, composa une grammaire chinoise, et inventa, comme

je viens de vous le montrer, la première automobile du monde.

## UN MYSTERE ELUCIDE

MAIS, me demanderez-vous, comment se mouvait l'engin de Nan-Hoei-Jen ? Je vais essayer de satisfaire votre curiosité, mais, pour mieux comprendre, jetez un coup d'œil au dessin ci-contre, à gauche, qui a été exécuté d'après un document d'époque. Il vous permettra de vous faire une idée de l'aspect et du fonctionnement du véhicule.

Au-dessus de la petite voiture, est disposée une chaudière à charbon (A et B). La vapeur produite par la combustion de la houille s'échappe par le tuyau C et met en mouvement la roue à aubes D. Avec cette réserve que l'eau est ici remplacée par de la vapeur, c'est le principe même des moulins à eau.

Actionnée par la vapeur, la roue à aubes tourne et, par une roue dentée horizontale (E), transmet sa force (devenue motrice) à la roue dentée F, montée sur l'essieu des roues arrière.

Quant à l'essieu des roues-avant on peut le régler de manière que le véhicule, au lieu d'aller tout droit, tourne en rond, d'après un rayon déterminé.

C'est fort simple, comme vous pouvez le constater, mais il fallait y penser.

On peut regretter que le père Verbiest n'ait pas poussé plus loin ses travaux et qu'il n'ait pas transformé ce jouet magnifique en une automobile d'utilité pratique. Il est probable qu'il aurait obtenu des résultats surprenants.



L'automobile de Nicolas Cugnot (1769)

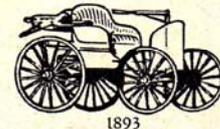
Les légendes ont la vie dure ! Consultez n'importe quel dictionnaire. Vous y lirez que c'est l'officier d'artillerie Nicolas Cugnot qui inventa l'automobile. Cet estimable savant construisit en effet, en 1769, une voiture à trois roues et actionnée à la vapeur, que l'on

considère comme le premier des véhicules automoteurs.

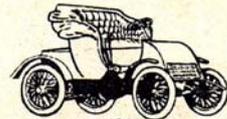
De Fernand Verbiest, il n'est pas question !

Il est vrai que ce saint missionnaire se souciait fort peu de sa renommée et qu'il s'estimait largement récompensé lorsque l'émerveillement où ses petits travaux d'amateur plongeaient les Chinois l'aidait à convertir quelques âmes de plus !

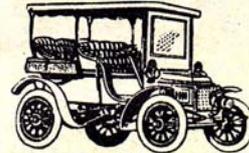
## L'AUTOMOBILE A TRAVERS LES AGES



1893



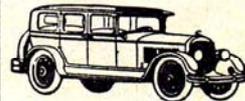
1901



1904



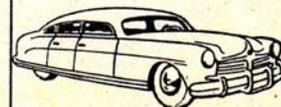
1913



1928



1933



(A suivre.)

Tintin 157. Quoiqu'il « fusse » un journal pour enfant, Tintin proposa presque toute sa carrière des articles voire des concours sur les voitures, anciennes ou d'époque. On sait qu'Hergé était un fou du volant. L'éditeur Leblanc aussi par ailleurs. On reste pressé de l'aube à la nuit.

# LES MAMELUKS DE BONAPARTE

Après avoir vainement tenté de rejoindre le traître Montbidon, Hassan et Kaddour arrivent à la ferme où Napoléon s'est arrêté...

JACQUES LAUDY

Nos amis racontent leur mésaventure...

Et c'est ainsi, Sire, qu'il nous a une nouvelle fois échappé.

En tous cas, je vois que votre vigilance n'est jamais en défaut.

C'est très bien, mes amis. Lorsque cette maudite guerre sera terminée, je jure que je mettrai fin aux menées de tous les Montbidon de France !

A ce moment, entre respectueusement le fermier...

Sire, le poulet de Votre Majesté...

Apporte-le tout de suite, j'ai grand-faim. Quant à vous, mes amis, allez vous restaurer, vous l'avez bien mérité !

Merci, Sire. Merci !

Ha ! ha ! Voilà un bel animal ! Doré, à point, et parfaitement découpé.

Mais juste au moment de sortir, Kaddour étouffe un cri, et montre frénétiquement la fenêtre...

... où, durant l'espace d'un éclair, est apparu le facès sardonique de Montbidon.

Mû par une intuition subite, Kaddour se rue sur Napoléon...

... et lui arrache sa fourchette.

Mais !!!...

... puis, d'un revers de main, il jette le plat par terre.

Es-tu fou ?

!?

Le chien se précipite sur l'aubaine...

... avale un gros morceau de poulet...

... fait une drôle de tête...

... et tombe raide !

Que signifie ? Il est mort, Sire. Mort... empoisonné !!!

Couic !

(A suivre.)

Tintin 157. On connaît les noms des quatre premiers compères à avoir formé le journal : Hergé, Jacobs, Cuvelier et Laudy. Ce dernier restait le plus discret, avec des histoires dont le style ne plaisait qu'à moitié à Hergé, rédacteur en chef du journal. Mais voilà, Laudy, c'était le copain de Jacobs, alors... Par ailleurs il ne devait participer à l'aventure du journal Tintin que de manière presque anecdotique.

# Le cas étrange de Monsieur de Bonneval

Remy et sa petite sœur, accompagnés de leur domestique William, se sont embarqués à bord du « Darwin » qui va lever l'ancre en direction de l'Australie. Ils espèrent y retrouver M. de Bonneval, qui a été mystérieusement enlevé...

Texte et dessins de F. Craenhals.



JE N'AI QU'UNE CABINE ! ENTENDEZ-VOUS AVEC LES AUTRES PASSAGERS !



PATRON, JE ME DEMANDE SI WILLIAM NE M'A PAS RECONNU ?



OU DONC AI-JE DÉJÀ VU L'HOMME AU CHAPEAU ?

NOUS ALLONS NOUS EN ASSURER...



VOUS DESIREZ ?



PERMETTEZ-MOI DE ME PRÉSENTER : HERIBERT DE MONTJOIE. VOICI MON ASSOCIÉ HIPPOLYTE. ACCEPTERIEZ-VOUS DE PARTAGER VOTRE CABINE AVEC NOUS ? JE SUIS CONFUS DE M'IMPOSER AINSI, MAIS IL N'Y A PLUS DE PLACE SUR CE BATEAU...



REMY ET SA PETITE SŒUR DORMENT DÉJÀ PROFONDEMENT. WILLIAM SE DEMANDE TOUJOURS OU IL A RENCONTRE L'HOMME AU CHAPEAU.

CE DIVAN FERA L'AFFAIRE.



PARDON, MONSIEUR HIPPOLYTE, IL ME SEMBLE VOUS AVOIR DÉJÀ VU. EST-CE QUE JE ME TROMPE ?

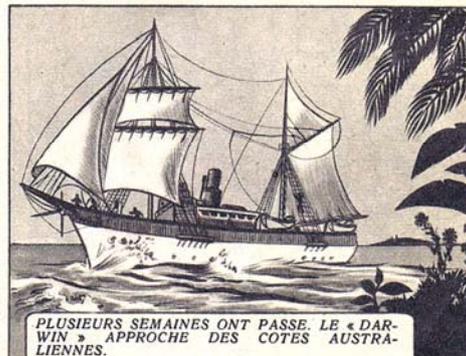


SI VOUS HABITEZ BRUXELLES, C'EST FORT POSSIBLE : JE M'Y RENDS SOUVENT POUR Y TRAITER DES AFFAIRES.



NOUS Y HABITONS, EN EFFET.

TOUT VA BIEN. HIPPOLYTE NE S'EST PAS TRAHI !



PLUSIEURS SEMAINES ONT PASSÉ. LE « DARWIN » APPROCHE DES CÔTES AUSTRALIENNES.



LE CAPITAINE A AMÉNAGÉ SUR LE PONT UN COIN RÉSERVÉ AUX PASSAGERS...

CAPITAINE, VOYEZ CE NUAGE NOIR...



MILLE TONNERRES ! C'EST UN CYCLONE !



LE NUAGE COUVRE BIENTÔT L'HORIZON TOUT ENTIER. LA MER EST AGITÉE D'UNE HOULE MENAÇANTE...

Tintin 157. François Craenhals nous livre ici ses premières planches. Il a déjà un style solide. Il distille toujours une certaine angoisse dans ses planches. Cela se révélera plus tard avec les aventures de Pom et Teddy. Il restera toujours l'un des piliers du journal Tintin.



Tintin 157. Willy Vandersteen, qui n'avait été accepté que du bout des lèvres par le rédacteur en chef Hergé, démontra rapidement ses talents extraordinaires, avec un Bob et Bobette plus ligne claire que ne l'avait été Tintin, pour l'heure absent du journal. En cette époque 1951, il devint même la cheville ouvrière absolue du journal, avec pour certains numéros, trois bandes de sa production : Le fantôme espagnol, le casque tartare, les aventures de Monsieur Lambique. Vandersteen, avec des aventures pleines d'action, de charme, de poésie et d'humour, ne sera jamais reconnu à sa juste valeur. Il quittera le journal Tintin après six ou sept aventures de Lambique, préférant retourner à ses propres éditions où il vendra des millions d'albums de toutes sortes. Un véritable phénomène.

# Les Aventures de Quick et Flupke

## SANS ENGAGEMENT !



# LE COIN DES TIMBRES

## TUNISIE :

Depuis le mois de juin, deux nouveaux timbres ont été émis à Tunis; mais il est à signaler que ces valeurs ne sont pas encore en vente à la Recette Principale de la rue du Louvre à Paris. En voici les caractéristiques :

1° Un timbre commémoratif spécial, dont la surtaxe est destinée à alimenter la Caisse du Comité Central de Protection et d'Assistance à l'Enfance : 30 fr. + 15 fr., bleu, « Croisade de l'Enfance ».

2° Une nouvelle valeur de la série générale, au type « Intaille du Musée de Carthage » : 30 fr., bleu, gravé.

Il est à signaler que deux nouvelles valeurs courantes, au type « Intaille » et typographiées, doivent être émises incessamment :

10 c. bleu.  
12 c. orange.



Daniel CHARRIE, à Tonnelins. — Pour adhérer au Club Tintin, il faut m'adresser une demande écrite, en précisant lisiblement tes nom, prénom, date de naissance et adresse. Tu y joindras la somme de cinquante francs (ou, si tu es abonné, une bande d'envoi du journal). Cordialement à toi.

Bertrand CATOIRE, à Wambrechies. — Je te prie de te reporter à la réponse faite ci-dessus à Daniel Charrié.

Jean-Claude DOUVRY, à Lewarde (Nord). — Demande aux lecteurs de sa région de se mettre en rapport directement avec lui (11, rue de l'Égalité), pour organiser une section locale du Club Tintin.

Claude LOULET, à Aix-en-Provence. — Je te prie de te reporter à la réponse faite plus haut à Daniel Charrié : tu y trouveras tous les renseignements utiles pour t'inscrire au Club.

Ahmed ABDERRAHMAN, à Agadir. — Désire échanger des timbres étrangers, français et marocains, contre timbres de Sarre et de Monaco.

Pensionnaires de l'Établissement OBERLIN, à Schirmeck (B.-R.). — Vos lettres m'ont procuré un vif plaisir : je suis heureux de savoir que vous vous intéressez beaucoup au journal et que ses histoires vous plaisent. Amitiés à tous.

Jean-Paul CRISTOFINI, à Morris (Algérie). — Désire échanger des timbres avec lecteur d'Amérique.

Claude GINIS-  
TY, à Paris-15°.

— Demande aux lecteurs de son arrondissement de se joindre à lui pour organiser une section locale du Club : lui rendre visite le jeudi après-midi au n° 8 de la rue Fondary.

ROMEUF, à Royat. — Tu ignorais encore que la grille à Messages Secrets est l'apanage de tous les membres du Club ? Si tu veux la recevoir, il te suffit de te reporter aux indications qui sont données à Daniel Charrié pour adhérer au « Club Tintin ». Bien à toi.

Bernard FLEURY, à Paris (16°). — Il m'est absolument impossible de te procurer les albums qui manquent à ta collection. Mais je te signale que « Le Lotus Bleu » et « L'oreille cassée » seront réimprimés d'ici quelques mois : tu seras avisé en temps utile. Toutes mes amitiés.

Louis NAZON, à Taillalet. — J'ai pris bonne note de ta demande, mais il m'est impossible d'y donner suite pour le moment. Je t'en reparlerai en temps utile. Bien à toi.

Jean-Paul X... (collège St-Louis de Gonzague, à Paris). — Je te remercie de tes renseignements sur le journal anglais que tu viens de découvrir. Veux-tu être assez aimable pour m'en préciser le nom et l'adresse de la direction. Amitiés.

Jean-Louis LIENARD, à Paris. — Il est impossible de te répondre personnellement ; mais, avant longtemps, le Capitaine donnera de ses nouvelles. Bien à toi.

(Suite page 19.)

## TINTIN

Le journal de tous les jeunes et de tous les amis des jeunes

ADMINISTRATION - RÉDACTION - ABONNEMENTS

60, Chaussée d'Antin - PARIS-IX°

Paraît tous les jeudis - Tous droits réservés pour tous pays

TARIF DES ABONNEMENTS	1 an	6 mois	3 mois	SUISSE : Interprast S. A.
France et Union française	1.100 f.	590 f.	310 f.	1, Bauséjour à Lusanne
Étranger (auf Belgique et Suisse)	1.500 f.	800 f.		Abonnements (en francs suisses)
	C.C.P. : PARIS 2375-25			1 an : 20 fr. 6 mois : 11 fr. C.C.P. : II-6849

Pour tout changement d'adresse : joindre 30 fr. en timbres et la dernière bande.

★★★

Régie de la Publicité : PUBLIART, 33, rue du Louvre, PARIS-2° — CEN. 67-60

Hergé absent pendant des mois pour cause de dépression, on publiera de temps à autre l'une ou l'autre aventure de ses Quick et Flupke. C'étaient deux petits garnements dont les fantaisies nous ravissaient. Il est évident qu'en noir/blanc et sur une demi-page, cela n'impressionne pas tellement. Hergé en quelque sorte mis sur la touche.

# MONSIEUR VINCENT

M. Vincent a réussi à faire sortir de prison l'ex-voleur, ex-gatérien Santiago, qui est devenu son aide le plus dévoué. Un jour que le prêtre se promène dans Paris, il aperçoit un misérable qui torture un enfant; il s'interpose, mais...

TEXTE ET DESSINS

DE RAYMOND REDING



Raymond Reding sera lui aussi l'un des plus fidèles seconds couteaux du journal Tintin. Il fait ici ses premières armes. Son Monsieur Vincent ne manquait pas d'intérêt.

**LE MYSTÈRE de la PYRAMIDE**  
 TEXTES ET DESSINS D'EDGARD-P. JACOBS

Au moment où Olrik allait tuer Mortimer et Nasir, tombés entre ses mains dans la villa de Grossgrabenstein, la police fait irruption dans le jardin. Aux sommations, les bandits répondent par une rafale de mitraillette...

**Panel 1:** Les deux hommes emmènent leur blessé et se replient en hâte...

**Panel 2:** ...couverts par le feu nourri des policiers dissimulés dans les failles.

**Panel 3:** Inutile de parlementer, commissaire, ces qu'ilards-là semblent déterminés à jouer leur va-tout...  
 C'est bien mon avis. Aussi, allons-nous employer d'autres moyens. Courez à la voiture-radio et alertez la division centrale!

**Panel 4:** Hé! Chef, les avez-vous vu courir?... Rien de tel qu'une bonne grêle de mitraillette pour donner de l'agilité aux gens!...  
 Bien travaillé, Jack! Continue d'ouvrir l'œil. Je vais voir ce que font les autres!...

**Panel 5:** Cependant, dans la villa, sur laquelle pèse un silence menaçant et où, fébrilement, on organise la défense, les choses semblent se gâter. En effet, revenant de sa rapide inspection, Olrik se heurte à Sharkey, visiblement alarmé...  
 Chef! Le dispositif de sécurité a été saboté, les fils sont sectionnés...  
 Damned! Qui a pu faire ça?... Inutile désormais d'espérer tenir dans ces conditions, aussi...

**Panel 6:** Mais il ne peut achever car de son poste, Jack le hèle soudain...  
 Chef, attention! On dirait qu'il se prépare quelque chose...

**Panel 7:** Donc, c'est bien compris? S'ilôt le projecteur en action, repérez la première ouverture venue et jetez-y une bombe lacrymogène!  
 Compris, chef.

**Panel 8:** Revenus au salon, Olrik et Jack, inquiets et tendus, scrutent anxieusement le jardin.  
 Goddam! Je me demande bien ce qu'ils manigencent!...

**Panel 9:** Tout-à-coup, une lumière éblouissante jaillit et le pinceau lumineux d'un projecteur se met à balayer la façade...  
 Là! Cette fenêtre!...

**Panel 10:** Enfer! Le volet, vite!!!

**Panel 11:** Trop tard! Le projecteur vient de frapper en plein la fenêtre entr'ouverte du salon et...

**Panel 12:** PLOFF

(A suivre.)

Le Directeur de la Publication : Georges DARGAUD — Comité de Direction : Georges DARGAUD, Paul HUCHET, Henri VERGNOLLE, Administrateurs, Pierre LOUIS, Rédaction. — Loi N° 4956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse — Imprimerie GEORGES LANG, 11, rue Curial, Paris-19<sup>e</sup> — octobre 1951.

Jacobs, auteur de Blake et Mortimer ne se présente plus. C'est la vedette absolue du journal Tintin. Qui nous livre une aventure splendide. Olrik est le méchant de l'histoire, plus vrai que nature, ici dans un rôle à sa mesure. Jacobs se surpassera encore plus tard avec la Marque Jaune qui prenait la vedette par rapport à Tintin trop souvent absent. Jacobs fut donc la figure marquante du journal. Il diluera pourtant au fil du temps l'intérêt de ses bandes, ayant presque en permanence la censure à ses trousses. Il fera comme Hergé, il poursuivra longtemps les aventures de ses héros qu'il eut mieux fait de mettre au placard. Les reprises actuelles des Blake et Mortimer touchent au délire voire à l'insensé, non par le dessin, mais par des scénarios auxquels vous ne comprenez plus rien.

QUATRIÈME ANNÉE  
N° 159

Prix en Suisse 0,40 Fr.

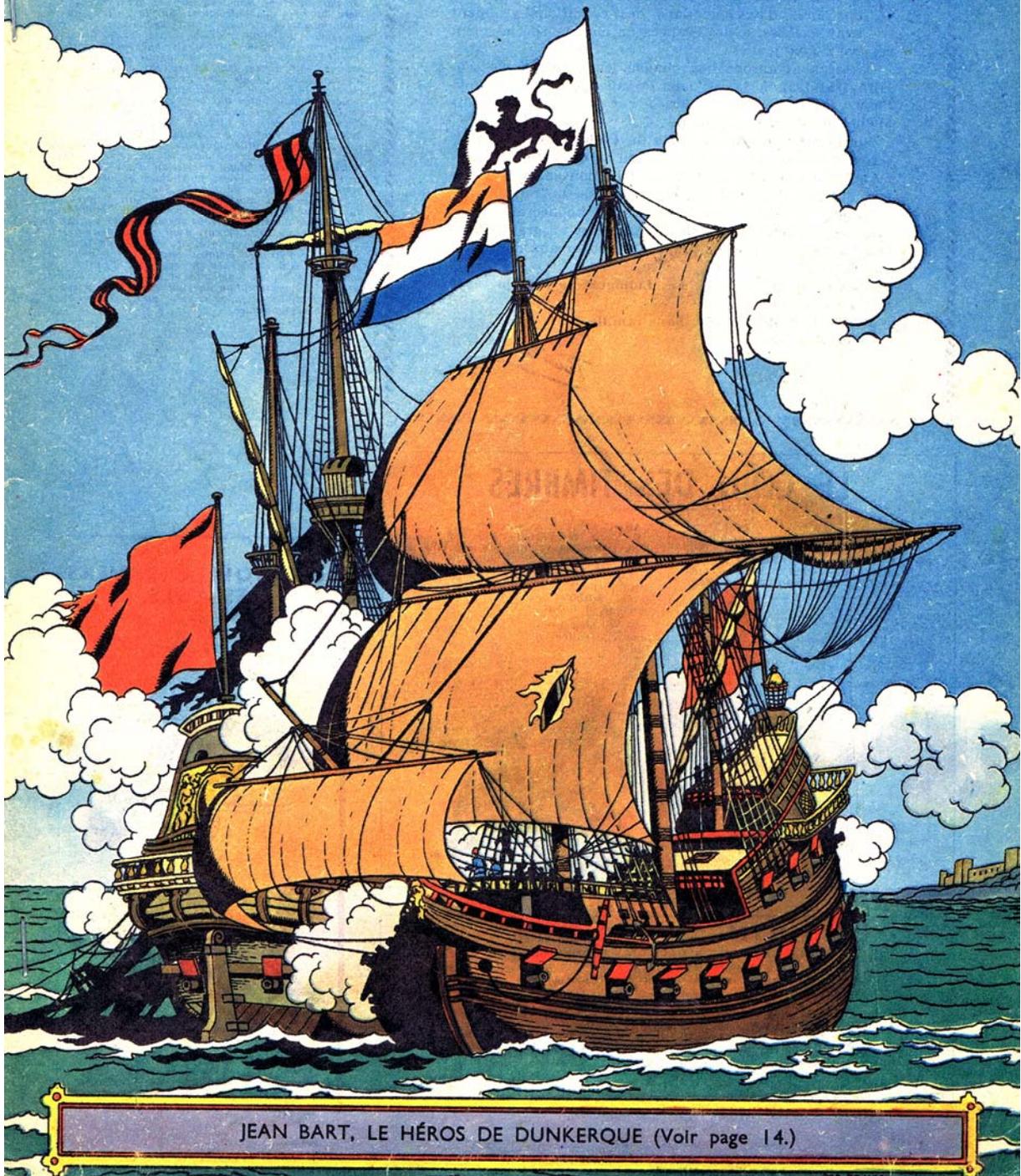
8 NOVEMBRE  
1951



# TINTIN

CHAQUE JEUDI

25 FR.



JEAN BART, LE HÉROS DE DUNKERQUE (Voir page 14.)

Bob de Moor, quand il se donne de la peine, est un dessinateur hors du commun. Parfait élève de Hergé dont il copie la ligne claire à la perfection.

# LE CASQUE TARTARE

M. Lambique, Bob et Bobette débarquent à Venise avec leurs nouveaux amis...

TEXTE ET DESSINS DE

WILLY VANDERSTEEN



C'est entendu, Monsieur Lambique: nous terminerons ce duel. Mais auparavant, je dois me rendre au palais du Doge. Allez m'attendre sur la place Saint Marc.



Regardez, mes enfants, ce splendide édifice... C'est l'église Saint Marc. Quelle multitude de pigeons! Je vais acheter pour eux un petit sac de graines...



Vous allez voir: vous n'aurez qu'à leur présenter le creux de votre main, et ils y viendront picorer.



Mais dites, Monsieur Lambique, pourquoi nous donnez-vous si peu de graines alors que vous en avez acheté un grand sac?

Est-ce que vous vous imaginez que cela ne coûte rien? Et puis, il vous faut apprendre l'économie, mes enfants...



Observez donc ces charmantes petites bêtes: elles vous donneront un excellent exemple de parcimonie et de sobriété...



Ces espèces de petits goinfres emplumés viennent de faire de moi leur plus mortel ennemi!



Pendant ce temps, le Capitaine Rabakol et Luigi se dirigent vers le Palais du Doge. Tout-à-coup, ils se font interpellés par un potier...



Hep!... Par ici... entrez chez moi... faites semblant de vouloir m'acheter quelque chose... Il est possible qu'on nous espionne... J'ai un message pour vous...



Venise grouille d'agents à la solde de Gênes. Je suis chargé de les surveiller. On m'a prévenu qu'il ne fallait pas vous rendre directement au palais: vous n'y arriveriez pas vivants!... Mais entrez dans mon arrière-boutique: nous y serons plus à l'aise...



Ca y est, l'affaire est dans le sac!... Sur tout, n'oubliez pas qu'il faut le prendre vivant!

Relisez vos Bob et Bobette et vous découvrirez à quel point ils sont plaisants.

# Monsieur Barelli à Nusa-Pénida

Moreau et Barelli, qui étaient prisonniers d'un chef indigène, dans une île inconnue, se sont évadés. Mais le chef de la tribu donne l'alarme...

TEXTES et DESSINS

de BOB DE MOOR



Il nous rattrapent, Barelli!



Arrêtons la pirogue derrière ce coude et cachons-nous dans la forêt

Non : j'ai une meilleure idée, Moreau. Abaissons le mât et faisons glisser la pirogue sous les feuillages qui pendent au-dessus de l'eau, le long de la berge. Grâce au coude de la rivière, nos poursuivants ne verront pas notre manœuvre



Ainsi dit, ainsi fait. Nos deux amis poussent l'embarcation sous un fouillis de feuilles et de branches, puis ils attendent, immobiles...

Attention... Ils sont là... Ils passent... Ils sont passés! Hourrah!



Ne vous réjouissez pas trop vite, mon cher. Il est probable que lorsqu'ils ne verront plus notre pirogue sur la rivière, ils reviendront en arrière pour nous chercher... Il s'agit donc de trouver au plus tôt un endroit où nous cacher

Mais que ferons-nous de la pirogue? Nous ne pourrions jamais quitter cette île sans embarcation!



Très juste, Moreau. C'est pourquoi nous allons la tirer sur la berge. Nous prendrons alors deux solides lianes, les fixerons à la proue et à la poupe de notre esquif, ferons passer leur autre extrémité au-dessus d'une grosse branche d'arbre, et hisserons la pirogue jusqu'à hauteur des feuillages

Barelli, mon cher, si j'avais un chapeau, je le tirerais respectueusement à votre génie!



Un peu plus tard...

Ho hisse... ho hisse... J'entends un bruit de pagaies... Vite!...



La pirogue est hissée jusqu'à la première fourche d'un gros arbre. Barelli et Moreau attachent les lianes au tronc, puis ils grimpent eux-mêmes dans l'arbre...

Ouf! Il était temps; les voici... Ils abordent et descendent de leurs pirogues. Ils étudient le terrain à la lueur de torches...



Regardez ces traces: c'est ici que la pirogue a été tirée sur la berge. Ils ne doivent pas être loin. Battez la région! Retrouvez-les! Ils doivent avoir caché la pirogue tout près d'ici...



Ha ha ha! Je veux bien être écorché vif si jamais ils pensent à venir nous chercher ici!

Moreau, est-ce que je rêve... Il me semble que la pirogue a bougé...



Ciel! Mais oui!... La barque descend... Les lianes glissent!!!...

(A suivre.)

Nus-Pénida, le sommet d'une œuvre où Barelli est le héros.

QUATRIÈME  
N° 162

ANNÉE

Prix en Suisse 0,40 Fr.

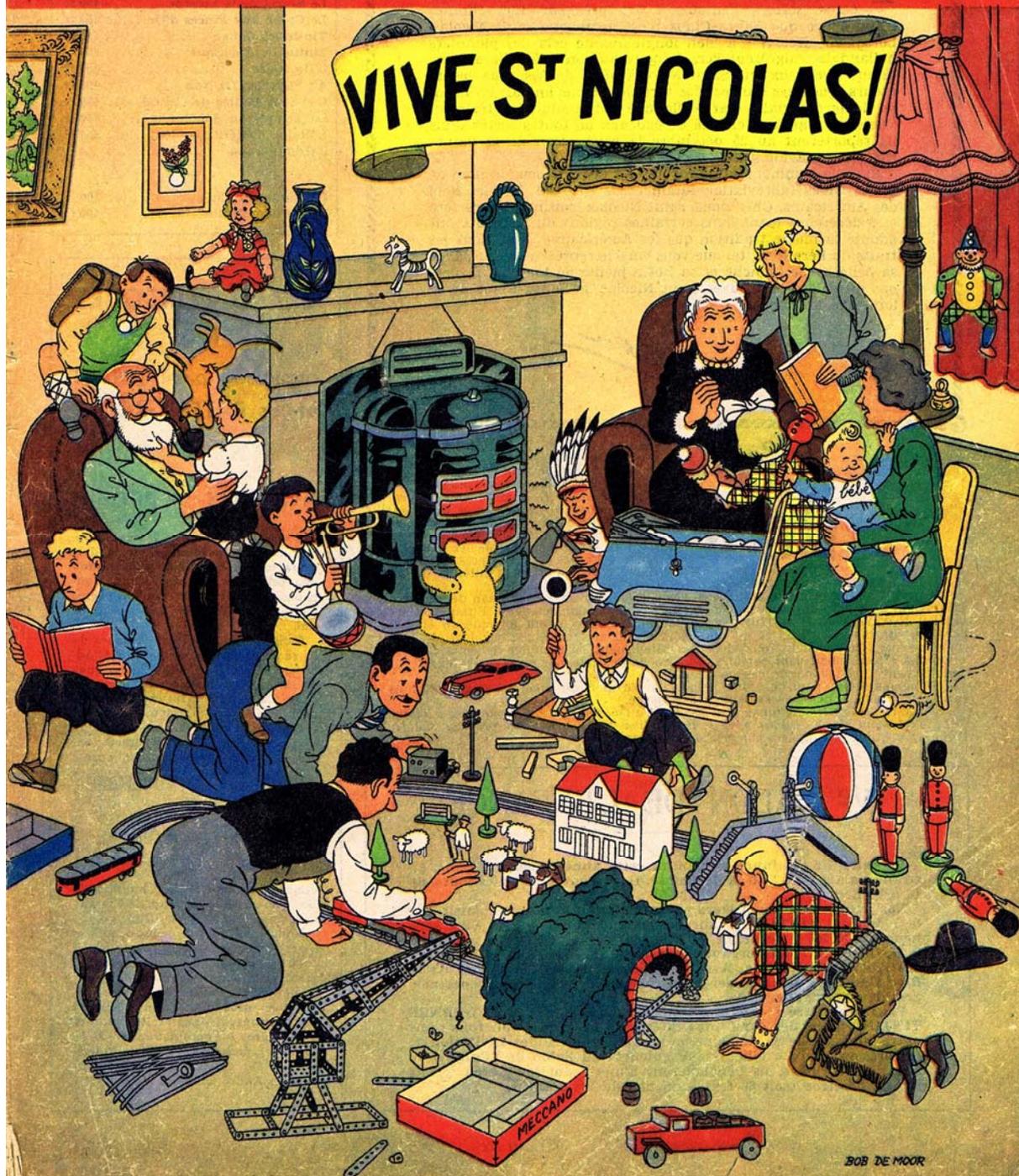
29 NOVEMBRE  
1951



# TINTIN

CHAQUE JEUDI

25 FR.



Les familles telles qu'on les imagine à l'époque.

QUATRIÈME ANNÉE  
N° 163

Prix en Suisse 0,40 Fr.

6 DÉCEMBRE  
1951



# TINTIN

CHAQUE JEUDI

25 FR.



UN PROCHAIN ÉPISODE DE L'HISTOIRE DE M. BARELLI...

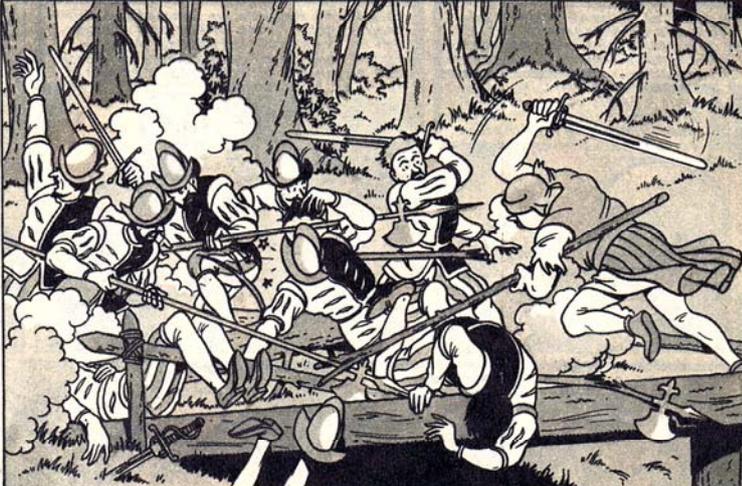
BOB DE MOOR

Autre splendide couverture de Bob de Moor. La poésie des îles rendue à la perfection.

# LE FANTÔME ESPAGNOL

Textes et dessins de Willy VANDERSTEEN

Les Espagnols combattent avec furie, mais ils se rendent très vite compte que Monsieur Lambigue appartient bien à cette race dont César a dit: "De tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves".



Tonnerre de tonnerre, Lambigue m'a l'air d'en mettre un fameux coup!



Et bien! Que se passe-t-il?... Pourquoi le combat s'interrompt-il?



Allons, mes agneaux, reculez donc de quelques pas et restez tranquilles un petit moment!



La raison, señor, a donc triomphé de votre bravoure!... Vous consentez à vous rendre?



Me rendre?... Il s'agit bien de cela!... Vous voulez rire, señores!... Veuillez m'excuser un instant!...



Il se faisait tout simplement que j'éprouvais le besoin de me moucher! A présent, Messieurs, je suis à votre disposition.



Lambigue est un héros!... Mais il ne peut pas résister indéfiniment à toute une compagnie!... Aurai-je le temps d'achever ma besogne?

(A suivre.)

Vandersteen nous avait subjugués avec son Fantôme espagnol. Bande véritablement admirable, autant dans le dessin que dans le scénario. La couleur lui sera apportée plus tard dans des albums autres que la collection du Lombard où le Fantôme espagnol parut en simple bicolore noir/rouge.



**D**EBOUT devant son wigwam, les yeux baissés, Petit-Ours écoutait parler son grand-père. Vieil-Ours exprimait son mécontentement.

— Tu viens d'avoir douze ans, et tu n'es bon à rien. Hier encore tu as abandonné le troupeau de chevaux dont tu avais la garde ! Cette négligence aurait pu nous coûter la perte de plusieurs chevaux, d'autant plus que tous nos guerriers étaient à la chasse !

Petit-Ours, confus, contemplait obstinément ses pieds. Il n'osait pas lever la tête.

— Souviens-toi, mon enfant, que tu es un Sioux ! Les Sioux pensent d'abord à leur devoir !

— Je ne l'oublierai plus jamais, promit Petit-Ours.

Le regard du vieil homme se radoucit. D'un air mystérieux, il sortit un arc qu'il avait dissimulé jusque-là sous un large manteau. Les yeux de Petit-Ours s'illuminèrent.

— Un jour tu deviendras un brave Sioux, j'en suis sûr, dit Vieil-Ours. C'est pourquoi j'ai fait cet arc pour ton anniversaire.

Petit-Ours faillit pleurer de joie. Même le plus grand guerrier de la tribu eut considéré comme un honneur de recevoir un arc fabriqué par Vieil-Ours.

— Merci, grand-père ! baibutla-t-il.

— Demain, nous nous entraînerons au tir, promit Vieil-Ours.

★

Jamais nuit ne parut aussi longue à Petit-Ours. Il se leva longtemps avant le soleil et s'installa non loin de la tente de son grand-père.

Accroupi, les jambes croisées, il ne quittait pas le wigwam de l'œil. Mais en dépit de son impatience, il restait immobile, comme il sied à un vrai Sioux.

Tout à coup, il tendit l'oreille. Il lui semblait entendre un roulement de tambour. Machinalement, il posa une flèche sur son arc.

Le bruit se rapprocha : c'était le galop d'un cheval lancé à toute allure. Il n'y avait au camp que quelques vieux guerriers et des garçons de l'âge de Petit-Ours. Au bruit du galop, tous étaient sortis de leurs tentes.

Déjà Vieil-Ours se tenait à côté de son petit-fils, sans que celui-ci l'eût entendu venir.

Brusquement, un cavalier déboucha de la forêt. C'était Mine-de-Pluie, l'un des guerriers partis à la chasse. Il s'arrêta devant Vieil-Ours.

Paul Cuvelier avait été l'un des quatre fondateurs du journal Tintin où il proposait son inoubliable Corentin. Dans le cadre de cet hebdomadaire, l'homme n'eut pourtant que des hauts et des bas, avec peut-être plus de bas que de hauts. Il n'y retrouvera jamais la qualité de ses premières histoires.

# LE PACTE DE PASHUTAN

Luc Lorient et sa sœur Michette se trouvent à Mombasa, dans la province du Kenya, en Afrique. Surprenant sa sœur en train de nager dans le port infesté de requins, Luc l'oblige à sortir de l'eau. Mais à peine sur le quai, la jeune fille replonge...

TEXTES ET DESSINS DE

RAYMOND REDING

La voilà qui se refflanque à l'eau !... Elle a donc le diable au corps, cette gamine!

Luluc !... Frérot !... Ne t'inquiète pas ; je l'ai retrouvée !... regarde !...

Qu'est-ce que c'est que ça ?...

Une bouteille, par di ! Il faut être romancier pour poser de pareilles questions !... J'é nageais tout à l'heure quand je l'ai heurtée de la tête... Ton intervention, me l'avait fait oublier !... La marée l'aura amenée au large...

Curieux !... Ça m'a l'air très vieux !... Il y a quelque chose à l'intérieur, dirait-on...

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD CHEZ LE MAJOR HOBSON...

Ouf !... Enfin débouchée !

Oh ! Une bague !

Et un morceau de métal de l'or, je parie !...

De l'or ?... Peut-être... Bizarre... Oh mais, dites donc, il y a un rouleau de papier à l'intérieur !...

Un vrai parchemin, my dear chap !...

Et rédigé en espagnol !...

Vous comprenez cette langue ?

Juste assez pour ne pas la confondre avec le Volapuk !... Regardez cette signature... José Palacio !... Sait-venira... Et là droite !... Il y a un des chiffres est illisible... De quoi peut bien parler ce José Palacio etc... Ah, ici : " NAUFRAGIO... DE LA ISLA DE PASHUTAN... Sans doute fait-il le récit de son naufrage en vue d'une île appelée Pashutan... "

Bravo, mon petit Luc ! C'est génial !...

Toi, tu vas te faire, hein !... Et puis d'abord, rends-moi cet te bague !...

C'est vrai, tu vas également déchiffrer ça... !... Ça... qu'est-ce que tu veux dire ?

FORMIDABLE !!... Hobson ! Regardez-moi ça !...

Il me semble avoir déjà vu ce genre d'ornement quelque part...

Ornement !... Il appelle ça "ornement"... Cette bague, mon cher ami, a peut-être été portée par la femme de Nabuchodonosor !!!

La femme de Nabu... euh... Vous connaissez ces gens là, vous !...

(A suivre.)

Et voilà Reding, cette fois-ci avec une délicieuse jeune fille, fait à signaler, puisque l'élément féminin était très rare dans le journal Tintin. La censure avait fait son œuvre, débile il s'entend, voire même maléfique.



# TINTIN

chaque Jeudi

CINQUIÈME ANNÉE  
24 JANVIER 1952  
N° 170  
Prix en Suisse : 0,40 fr. S.

25 FR.

**LE GRAND CIRQUE**  
de Pierre CLOSTERMANN

**RÉSUMÉ.**  
Clostermann participe à une mission d'accompagnement au-dessus de la France occupée...

1. J'aperçois les « grands garçons », c'est-à-dire les « Forteresses volantes », en formation impeccable. Mais Dieu, que cela se présente mal ! La radio annonce des Allemands comme s'il en pleuvait... 25 sur Abbeville, 30, sur Saint-Omer, 45 sur Fardelot... Au Sud des « grands garçons », 40 se préparent à attaquer...  
Toute la Luftwaffe est donc en l'air, aujourd'hui!

2. Une trentaine de F.W. commencent à piquer, deux par deux, et la masse des bombardiers s'illumine de mille points de feu...

Ça va chauffer...

Allo... Turban, six avions à 9 heures au dessus

4. ...une avalanche de 30 F.W. qui dégringole du soleil... Trois appareils sont déjà à moins de 800 mètres, dans ma queue... Le premier ouvre le feu. Ses traçouses froient les extrémités de mes plans...

6. J'ai tiré trop sec. Le moteur coupe pendant une précieuse seconde et le reste, le nez en l'air, tandis que les premiers F.W. commencent à défilier entre nos sections comme des volailles...

3. Plus haut, perdu dans la fumée, on devine tout un grouillement de F.W. soudainement, comme à l'exercice, monochote commence à donner ses ordres par la radio. Soudain...

5. Très malsain, décidément... J'ouvre les gaz à fond, je tire désespérément sur le manche, pour suivre Mouchotte qui exécute un virage serré en grimpant presque à la verticale...

...Avec un grand choc, mon moteur reprend, mais trop tard ! J'ai perdu contact avec ma section... Des avions ennemis sont en face de moi, d'autres en parallèle, d'autres encore en dessous, à quelques mètres... Je suis pris au piège !...  
(Suite page 3.)

Les aventures du Grand Cirque de Pierre Clostermann, allaient occuper la couverture pendant de longs mois. Le journal Tintin avait donc cette allure à l'époque, pour le moins surprenante et peu dans sa tradition ligne claire.

LES NOUVELLES AVENTURES D'ALIX  
**L'ILE MAUDITE**  
 Textes et dessins de Jacques Martin

Alix et Apollon ont fait sauter une partie de l'arsenal des Phéniciens. Ils s'enfuient, mais Enak reste en arrière. Cependant, dans le palais, où Vitella s'est introduit par ruse...

**Je venais aussi vous parler d'eux!... J'angar, continue cette enquête avec tes hommes! Je m'occupe de notre ami... Bien, Jeigneur**

**Je pensais que vous m'apportiez des nouvelles de mes deux compagnons...**

**Au fait, dites-moi, que rest-il passé cette nuit?... Ces explosions?... Rien de très grave, rassurez-vous!... Mais j'ai de mauvaises nouvelles au sujet de vos compagnons... Ils sont morts ce matin, en dépit des soins prodigués par nos mages... Je suis désolé, Vitella; je comprends votre peine. Voulez-vous que nous allions nous recueillir devant leurs dépouilles? En ce cas, protégez-vous la bouche de cette pièce d'étoffe, car ils ont succombé à une fièvre contagieuse...**

**Peu après... Voici la crypte où nos défunts sont embaumés. Vos compagnons ont été déposés dans ces sarcophages...**

**Prenez garde à la contagion!... Il est préférable de ne pas prolonger cette visite...**

**Vitella s'approche et suit le coin d'un lincol... Vitella n'est recule avec un geste d'horreur... Mais vous êtes blême!... Du courage Vitella!... Venez, il faut vous changer les idées...**

**Les deux hommes quittent la crypte... Puisque vous avez vu notre arsenal, peut-être vous intéressera-t-il de connaître le cerveau de notre organisation: nos savants et nos mages? Certainement!**

**Cependant, bien qu'Arbacès se mette en frais, Vitella ne l'écoute que d'une oreille distraite... Nous arrivons à la galerie...**

**Vous voyez ici réunis les bustes des plus grands savants de l'histoire: Pythagore, Théodore de Cyrène, Archytas, Euclide, Platon...**

**Voici le plus illustre de tous: le Grec, Aristote; philosophe, géomètre, physicien, astronome. Nos savants se sont abondamment inspirés de ses travaux... Et celui-ci, qui est-ce?...**

**Mais Vitella ne parvient pas à fixer son attention sur les propos d'Arbacès... son regard se porte sur l'arsenal dévasté... C'est lui qui... Voyons Vitella, ne vous troublez pas à cause de ces détails... Ils seront vite réparés, et les responsables subiront le châtiment qu'ils méritent; croyez-moi!**

**Joudain, un officier fait signe à Arbacès... Excusez-moi un instant... Qu'y a-t-il? Un message est venu annoncer que plusieurs amphores ont été dérobées cette nuit, près des sources de naphé, dans la montagne...**

**Joungur, Vitella se rapproche d'une fenêtre qui surplombe une cour intérieure. Tout à coup, il sursaute...**

**Ciel!... Mais... c'est ENAK!!!**

TINTIN N° 170 (A suivre.)

Alix était apparu précédemment dans le journal Tintin avec deux premières aventures : Les aventures d'Alix – Le sphinx d'or. Ici Jacques Martin, avec un style pur Jacobs, nous livre une aventure un peu baroque néanmoins passionnante et qui allait nous marquer pour longtemps. Son créateur sera l'un des grands auteurs de la BD belge. Il donnera bientôt pour le même journal, la Grande Menace, un chef-d'œuvre absolu toujours dans le style Jacobs qui s'en offusqua au point de vouloir créer un procès à Martin.

# LE PACTE DE PASHUTAN

En nageant dans le port de Mombasa, Michette Lorient a trouvé une étrange bouteille. Son frère Luc et le major Hobson parviennent à la déboucher; une bague ancienne, un morceau de métal et un parchemin s'en échappent...

TEXTES ET DESSINS DE

RAYMOND REDING

**Panel 1 (top left):** A man in a white shirt shows a ring to another man. **Text:** "Cette bague est ornée de caractères cunéiformes. Cuneiformes, oui, major!... Une écriture encore utilisée par les Médes, les Perses, les Babyloniens! Je dis encore, parce que son origine se perd sans doute dans la nuit des temps!..."

**Panel 2 (top middle):** A woman with blonde hair and a red bow looks at a map. **Text:** "Ça te fait une belle jambe, frère! Tu n'es pas capable d'en déchiffrer une mistre!..."

**Panel 3 (top right):** A man looks thoughtful. **Text:** "Toi, si tu n'étais pas en vacances, je te prierais d'aller étudier tes gammes dans le granier!..."

**Panel 4 (top far right):** A man points at a map. **Text:** "I say, Lorient, notez José Palacio sensible calé en géographie! Voyez: "3.5° LAT. S., POR 42.3° LONG. E." Sans doute est-ce là la position géographique de son "Isle de Pashutan!"

**Panel 5 (second row left):** A man and woman talk. **Text:** "Moi, j'ai un idée!... Une seule??? Ça m'étonne. Ricana toujours!... Tu veux la connaître?..."

**Panel 6 (second row middle):** A man and woman talk. **Text:** "Au lieu de baragouter devant ces nobles vestiges du passé, vous feriez mieux d'envoyer tout ça à l'Oncle Elémir!..."

**Panel 7 (second row right):** A man looks confused. **Text:** "L'Oncle Elémir!! Who's that?..."

**Panel 8 (second row far right):** A man looks thoughtful. **Text:** "Vous ne connaissez pas Elémir de Criquebobut, l'orientaliste éminent, auteur de: "CHALCONDYLAS LE BYZANTIN PRATIQUA-T-IL LE PRANAYAMA?..."

**Panel 9 (third row left):** A man and woman talk. **Text:** "Major Hobson, votre ignorance est pardonnable. On en vend sept exemplaires seulement. Oncle! Ces problèmes n'intéressent qu'une élite très restreinte, voilà tout!"

**Panel 10 (third row middle):** A woman looks angry. **Text:** "Je ne supporte pas que tu essaies de ridiculiser notre Oncle!..."

**Panel 11 (third row right):** A man looks thoughtful. **Text:** "Je n'essaie de ridiculiser personne, frère fouettard!... La preuve en est que c'est moi qui ai insisté pour que ces documents lui soient envoyés!..."

**Panel 12 (third row far right):** A man in a uniform carries a box. **Text:** "L'APRÈS-MIDI DE CE JOUR RICHE EN ÉMOIS DIVERS, LES DOCUMENTS ÉTAIENT COPiés À LA DILIGENCE DE LA POSTE AÉRIENNE ET VINGT-QUATRE HEURES PLUS TARD LE VALET DE CHAMBRE DU SAGACE ORIENTALISTE LES REÇUT EN MAINS PROPRES. IL VOULUT LES REMETTRE AUSsITÔT À SON MAÎTRE, MAIS..."

**Panel 13 (bottom row left):** A man in a uniform looks at a box. **Text:** "Voyons là!... Personne!... Tout est-il dans son Musée?..."

**Panel 14 (bottom row middle):** A man in a uniform looks angry. **Text:** "...Voilà ce que tu pensais, à tribun!... Et cependant, oses-tu? Je ne veux pas commenter tes actes. Mais de MOI, que penserais-tu si... reliait non bene parrula... je souscrivais à ces théories pitoyables?!..."

**Panel 15 (bottom row right):** A man in a uniform looks angry. **Text:** "Ce n'est peut-être pas dangereux mais... il est toujours bon de pouvoir se défendre..."

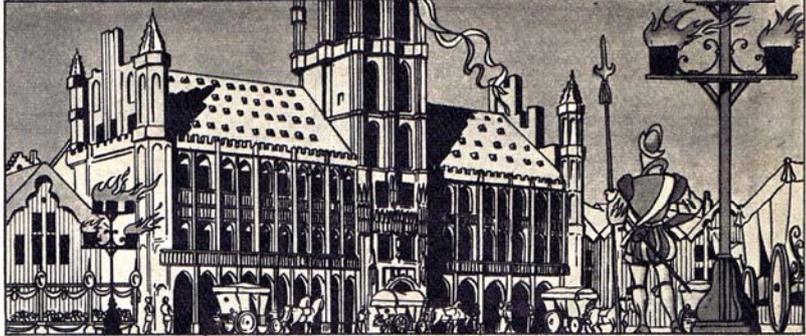
(A suivre.)

Ne quittons pas cette délicieuse jeune fille de sitôt !

# LE FANTÔME ESPAGNOL

Textes et dessins de Willy VANDERSTEEN

**B**OB ET BOBETTE ATTEIGNENT BIEN TÔT LA GRAND' PLACE QUI, POUR LA CIRCONSTANCE, EST BRILLAMMENT ILLUMINÉE. A L'AIDE DES INVITATIONS QUE LEUR A FOURNIES LE LIBRAIRE MEYERS, ILS PÉNÈTRENT DANS L'HÔTEL DE VILLE SANS LA MOINDRE DIFFICULTÉ.



Dans la grande salle gothique, le duc d'Albe vient d'ouvrir le bal.



Quelques minutes plus tard, sans se faire remarquer, Bob et Bobette quittent la salle...



... et, mettant à profit un moment d'inattention de la sentinelle, ils se glissent dans le cabinet de travail du gouverneur.



Avec une hâte fébrile, ils fouillent les meubles de la pièce. En vain !...



Il ne reste plus que ce coffre, Bob ! faut-il en forcer la serrure ?



Que se passe-t-il, Monseigneur, vous ne dansez plus ?

Je vous prie de m'excuser, Madame, j'ai la migraine !...



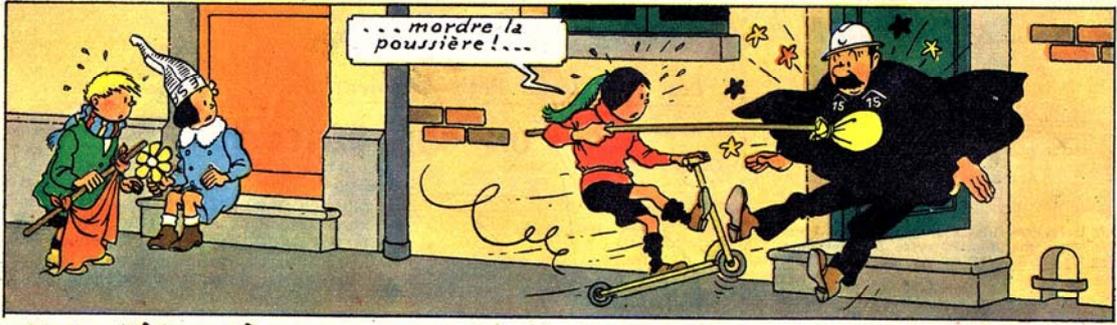
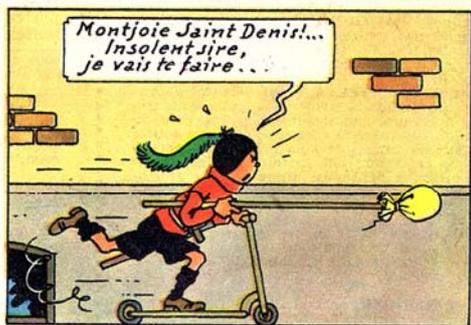
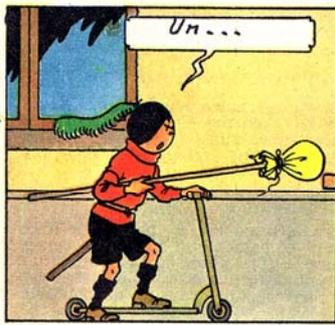
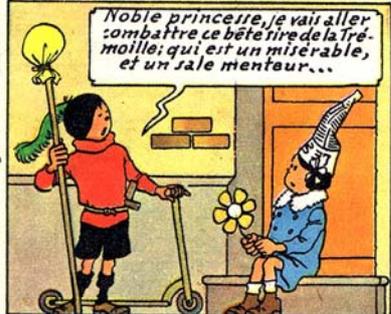
Je vais aller me reposer quelques instants dans mon cabinet de travail.

(A suivre.)

Où l'on arrive à l'un des points culminants de l'histoire – et c'est le cas de le dire ! – l'ascension de la façade principale de l'Hôtel de Ville de Bruges. Vandersteen va se surpasser.

LES EXPLOITS DE QUICK ET FLUPKE  
**TOURNOI**

*Coronant*  
 La scène se passe en 1714  
 au moment où les deux chevaliers.  
 C'est un tournoi  
 Le chevalier de la Rochebonne se bat  
 en tournoi avec le sire de la  
 Breuille (nom de Quick)  
 Le chevalier de la Rochebonne  
 est un bon et il a gagné  
 Le sire de la Breuille est  
 un mauvais et il est battu  
 Cène I



**AS-TU ENVOYÉ TON ADHÉSION AU CLUB TINTIN ?**

L'apparition passagère de Quick et Flupke, nous rappelle que Hergé existe encore. Mais où se cache-t-il ? En Suisse, mille sabords !

# LE MYSTÈRE de la GRANDE PYRAMIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGARD-P. JACOBS

Nasir, chargé par Blake et Mortimer de dépister deux policiers motocyclistes lancés à leur poursuite, a été rejoint. Comme il a prétendu qu'il allait prendre un document à Ména House, les policiers l'y ont accompagné. L'un d'eux est monté avec Nasir à l'appartement. Nasir vient de pousser une exclamation...

Comme, avec méfiance, le policier pénètre dans la salle de bains, Nasir, qui n'attendait que cet instant, d'une violente bourrade...  
Et hop!...

... l'envoie cubiter dans la baignoire puis, tirant à lui le battant, ferme la porte à double tour  
Mille regrets, Effendi!...

... et se précipite hors de l'appartement  
Et maintenant, vite à l'escalier de service!...

Mais il n'a pas atteint le fond du couloir, que déjà le policier a enfoncé la porte...  
Tu vas me payer ça!

... et se rue sur le téléphone intérieur...  
Allo! Ici l'appartement du professeur Mortimer. Passez moi mon collègue... Vite!...

Hein! Quoi!? Tu l'as laissé filer!... Espèce de... Bon, je viens!...

Par ici, Sergent!

Mais Nasir s'est engouffré dans un couloir obscur...  
Ah! La porte de l'escalier de service!...

l'arrive!... Que personne ne sorte!... Bouchez toutes les portes!...

Ya Salam! Fermée!!!

En toute hâte il revient sur ses pas, mais...  
Vite! Il n'a pu dépasser cet étage!...  
Trop tard!

Avisant une porte, il se précipite dessus...  
Tant pis, je n'ai pas le choix!...

Dans le noir, une voix effrayée relève tout-à-coup...  
Qui... qui est là!?!...

Messieurs, ceci est le quartier des domestiques et...  
Bon! Nous allons fouiller tout ça!  
Attention, c'est un ruyé coquin!...

POLICE!!!

(A suivre.)

Le Directeur de la Publication : Georges DARGAUD — Comité de Direction : Georges DARGAUD, Paul HUCHET, Henri VERGNOLLE, Administrateurs, Pierre LOUIS, Rédaction. — Loi N° 49956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse — Imprimerie GEORGES LANG, 11, rue Curial, Paris-19<sup>e</sup> — Janvier 1952.

Et Jacobs de poursuivre dans son style pseudo-réaliste du meilleur tonneau.

